

UNE BREVE HISTOIRE DU MIDADE QUI DEFINIT SON IDENTITE 1962 - 2012

Introduction :

Le MIDADE fêtait son Jubilé en 2012. Non pour célébrer le passé, mais pour fixer le cap de l'avenir. Ces quelques pages ne sont pas une thèse sur l'histoire du MIDADE¹ : elles sont simplement une compilation à partir de certains documents : du livre *« Ils ne sont pas trop petits² »*, et des documents de synthèse élaborés après chaque rencontre internationale. Notre souhait est de remettre en mémoire les Rencontres Internationales du mouvement qui sont les jalons de son rayonnement international au nom des enfants, premiers membres du mouvement, à travers les cinq continents.

1 – Les prémisses : naissance d'un mouvement sans frontière

« En 1928 une équipe naît dans le département du Pas-de-Calais ; le 20 octobre 1928 paraît le journal « Cœurs Vaillants » sous la responsabilité du P. Gaston Courtois. En 1936, avec l'appui de plusieurs évêques, le mouvement Cœurs Vaillants va s'implanter dans la totalité des diocèses de France³. »

Dès les années 1938-39, de jeunes missionnaires, qui ont connu en France le Mouvement CV-AV vont tenter de le fonder là où ils sont envoyés. L'application d'une méthode française dans des réalités humaines, culturelles, sociologiques et religieuses si différentes pose bien des difficultés aux prêtres et religieuses.

Malgré tout, le mouvement s'implante alors principalement en Afrique, Indochine et dans quelques autres pays étrangers où la langue française est présente, tels que l'Ile Maurice et l'Egypte. Dans les années 1940 les premiers groupes d'Afrique du Nord sont reconnus ; en 1948 un groupe d'Ames Vaillantes est reconnu en Guadeloupe.

Soucieux de la prise en compte de tous des enfants, beaucoup commencent à se poser la question des non-chrétiens et des non-catholiques, dans et hors du mouvement.

2 – Premiers pas vers l'autonomie :

En 1953, à Pontoise (France) se déroule une rencontre des groupes d'Outre-Mer et de l'Etranger⁴ où sont présents : Le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, la Martinique, l'Egypte, le Vietnam.

¹ Mouvement International d'Apostolat des Enfants

² « Ils ne sont pas trop petits » livre élaboré par Robert Strasser et l'Equipe Internationale du MIDADE (1990)

³ Extrait du livre : « Ils ne sont pas trop petits » p.13-15

⁴ Les pays qui n'appartiennent pas aux départements français d'outre mer.

On note que « *la volonté de tous est de réaliser une véritable Action Catholique à la taille des enfants et adaptée à chaque pays.* »

Petit à petit, des transformations sont entreprises pour coller encore plus à la réalité des différents pays où vit le mouvement. A cette époque naissent des journaux destinés aux enfants Africains⁵, Brésiliens⁶, Vietnamiens⁷, Colombiens⁸, Malgaches⁹, Européens¹⁰.

Trente ans après sa naissance, en 1958, le Mouvement devient indépendant et se donne des objectifs propres.

3 – Naissance du MIDADE et son cheminement

La vie du MIDADE va alors se développer. Des mouvements qui ont mis en place leur propre pédagogie sans référence au mouvement français, vont souhaiter entrer dans ce grand Mouvement des enfants. Le caractère international va s'affirmer et les Rencontres Internationales vont jaloner les grandes étapes du chemin commun.

DE PARIS (1962) A SANTIAGO (2008)

1 - PARIS (1962) : première rencontre internationale

130 délégués représentent déjà 22 équipes nationales, premiers membres.

A l'unanimité les participants adoptent « *les critères d'une Action Catholique de l'enfance par le Mouvement Cœurs Vaillants – Ames Vaillantes* »¹¹.

L'assemblée se donne une organisation et nomme un « Bureau International » qui se renouvellera tous les quatre ans. Il est composé d'un président, de six vice-présidents, de deux secrétaires généraux et d'un aumônier.

Les régions sont définies : Afrique centrale, Afrique occidentale, Amérique latine, Asie, Europe, Moyen Orient, Océan indien.

2 - ROME (1966) : création juridique du MIDADE

Des statuts officiels du Mouvement international sont définis et votés, les délégués choisissent le nom de : **Mouvement International d'Apostolat des Enfants (MIDADE – IMAC – MIDADEN)**.

La mission du MIDADE s'inscrit pleinement dans la mission de l'Eglise.

⁵ « Kisito »

⁶ « Bamba »

⁷ « Tre Xanh

⁸ « Corval »

⁹ « Ibalita »

¹⁰ « Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes, Fripounet, etc... »

¹¹ Page 12 du livre « Ils ne sont pas trop petits »

Le 20 Juillet 1966 le pape Paul VI, lors de l'audience à laquelle assistent les membres du MIDADE, définit ainsi la mission du Mouvement :

« Les apôtres des enfants sont les enfants eux-mêmes... (Il faut) donner à l'enfant, dans le cadre d'une communauté infantine à sa taille, une formation chrétienne solide, qui lui donne le désir et les moyens de devenir, lui aussi, un apôtre... (Car) les enfants d'aujourd'hui sont les hommes de demain. S'ils ont été, dès leur jeune âge, orientés vers l'apostolat par une formation appropriée, ils seront en mesure de fournir un jour à l'Eglise les militants, jeunes et adultes, dont elle a besoin pour poursuivre sa tâche d'évangélisation dans ce monde en pleine transformation. »

Le MIDADE s'enrichit de 7 nouveaux membres : Cambodge, Sri Lanka, Singapour, Liban, Syrie, Monaco, Maroc.

3 - MONACO (1970) : l'ouverture à tous

24 pays présents, venant de l'ensemble des régions.

Trois thèmes sont abordés pendant la rencontre:

- a) Comment le Mouvement aide les enfants à prendre conscience de la valeur de ce qu'ils font et à reconnaître le Christ présent dans leur vie et la vie des autres.
- b) Les enfants non-chrétiens et les enfants chrétiens non-catholiques : leur place dans le mouvement et les questions qui se posent à ce sujet.
- c) l'éducation des enfants à la Paix

La famille s'élargit de **2 nouveaux membres** : Iles Seychelles, Uruguay.

En février 1973 le MIDADE est reconnu comme Organisation Internationale Catholique par le Vatican.

4 – YAOUNDE (1974) : une réalité internationale affirmée

33 pays sont présents, dont 27 appartiennent aux pays en développement.

Cinq questions fondamentales sont dégagées :

1. le sens de l'action des enfants
2. un mouvement d'apostolat des enfants : par qui ? pour qui ?
3. l'engagement personnel du responsable
4. une prise de conscience internationale du Mouvement par les enfants
5. le MIDADE dans l'Eglise et dans la société.

Le travail de cette quatrième rencontre porte sur la nouveauté que les enfants apportent dans le monde, ce qui a une répercussion sur la mission du MIDADE dans la société.

Quatre nouveaux mouvements ont été admis comme membres du MIDADE. (Italie, Espagne, Japon, Ile de la Réunion)

5 – L'ESCORIAL (1978) : les enfants, acteurs d'un Monde nouveau

Sur les 33 mouvements du MIDADE, 30 participent à cette rencontre en Espagne et 8 pays y sont observateurs. **Deux nouveaux membres** font leur entrée : Madagascar et Ile Rodrigues. Cette rencontre se situe dans le prolongement de la précédente. L'insistance est mise sur l'importance de prendre en compte les situations socioculturelles, ethniques, religieuses que vivent les enfants et donc la diversité de leurs manières de faire un « Monde nouveau ».

La conclusion de cette rencontre se divise en trois parties :

1. Le Monde nouveau que les enfants veulent bâtir est un monde où ils veulent exercer leurs droits, un monde où ils peuvent créer, un monde solidaire, un monde bâti ensemble.
2. En construisant ce Monde nouveau, les enfants font apparaître un visage nouveau de l'Eglise, caractérisé par trois traits : des communautés vivantes, le dépassement des discriminations confessionnelles, raciales ou ethniques, l'aspiration à exprimer leur foi dans la culture de chaque peuple.
3. Il en résulte un certain nombre d'exigences pour le mouvement : exigences pour les responsables, pour les moyens du mouvement, pour les équipes nationales, régionales et internationales, pour le rôle du Mouvement comme porte-parole des enfants.

1979 : Année internationale de l'enfance proclamée par les Nations-Unies.

Le MIDADE s'est efforcé d'intensifier l'effort qu'il poursuit depuis des années à travers le monde pour que les enfants soient des partenaires actifs dans leur propre éducation, protagonistes de leur propre développement.

6 – OLINDA (1982) : la vie des enfants : un cri, une lutte

80 enfants du Brésil prennent part à des moments importants de la rencontre. Les 99 délégués (venant de 40 pays) travaillent sur des monographies apportées par les différents pays. **Trois nouveaux membres** font leur entrée lors de cette première Rencontre internationale en Amérique latine : Brésil, Mexique, Pérou.

De ce travail sont élaborés deux documents :

- La vie des enfants : un cri et une lutte : de document fait ressortir les traits saillants des problèmes mis en évidence par les travaux préparatoires : l'enfant et la famille, l'école, la vie dans les quartiers, le travail des enfants.
- Message des enfants : recueil des expressions d'enfants prises sur le vif.

Les travaux par région permettent d'approfondir la pédagogie employée, l'évangélisation des enfants entre eux, la place des accompagnateurs (nouveau nom donné aux responsables) et leur formation, le souci de toutes les catégories d'enfants.

La dernière célébration eucharistique de la rencontre est célébrée par Dom Helder Camara.

7 – TENERIFE (1986) : l'expression des enfants

Pour la seconde fois, l'Espagne accueille une Rencontre internationale aux Iles Canaries : 117 délégués, venus de 42 pays prennent part à cette rencontre. Sont aussi invités : les mouvements d'action catholique, l'Enfance missionnaire et le CCFD.

Première partie de cette rencontre : les délégués conduisent une réflexion sur les situations de vie des enfants à partir de leurs propres expressions. Ce travail met en évidence ce que vivent réellement les enfants : dans la famille, à l'école, dans leur environnement, comme enfants travailleurs.

Puis un temps particulier est consacré aux enfants travailleurs, aux dures réalités de leur vie. Grâce à cet approfondissement sur la situation des enfants travailleurs, certains pays mettent en place des objectifs pour que le mouvement puisse apporter quelques réponses à ces situations et voir les exigences qui en découlent pour les accompagnateurs afin de mener une action cohérente avec les objectifs du MIDADE.

Deux nouveaux membres adhèrent au MIDADE : Portugal et Canada

8 – KITWE (1990) : les droits des enfants reconnus

Deuxième rencontre internationale sur le continent africain (Zambie). 40 pays sont représentés par 88 délégués, dont un mouvement observateur. Cette rencontre célèbre la Convention des Nations Unies sur les « Droits de l'enfant » adoptée le 19 novembre 1989.

Neuf thèmes sont réfléchis, débattus en groupes et en assemblées plénières.

1. La situation des enfants : école, santé, logement, quartier, environnement, travail, violence, sécurité, temps libres, loisirs, famille, mass média, Eglise.
2. L'importance fondamentale de l'action, le type d'hommes, de société et d'Eglise que veulent les enfants.
3. Le mouvement a réfléchi sur l'expérience de Foi qui se dégage des actions des enfants et de leur vie, ainsi que la présence des enfants d'autres religions dans le MIDADE.
4. La participation des enfants, une réalité en devenir, les obstacles à la concrétisation de cette participation (limites internes et externes).
5. Formation des accompagnateurs.
6. Evaluation de la pratique financière du MIDADE, organisation financière, ses conséquences et les engagements au niveau national et international.
7. Le mouvement que nous avons, le mouvement que nous voulons.
8. Table ronde sur la convention des Droits de l'enfant adoptée par l'O.N.U.
9. Des ateliers pour faire le point sur les orientations au sujet des enfants travailleurs.

Défis relevés durant cette rencontre :

- a) Que les droits des enfants soient un élément de formation pour les enfants et les accompagnateurs, en les confrontant avec la législation en vigueur dans chaque pays.
- b) A travers le MIDADE, connaître mieux la situation des enfants et des adolescents travailleurs, pour déboucher sur une action et des propositions d'ensemble, par exemple des propositions de lois.

Deux nouveaux membres adhèrent au MIDADE : Venezuela - Colombie

9 – LOURDES (1994) : un avenir ouvert

36 pays représentés par 76 délégués. Thème de la rencontre : « *Il y a un avenir ouvert* ». « *Si le monde appartenait aux enfants, il n'y aurait plus de guerre, de violence, de haine, de rancœur, il y aurait la paix* » (A.C.E de La Réunion)

Cette rencontre veut manifester aux yeux du monde le dynamisme des enfants et rappeler leur capacité à participer, dès aujourd'hui, à la construction du Royaume et à l'annonce de la Parole. Il est aussi affirmé : « *nous sommes tous appelés à œuvrer collectivement, localement, nationalement, internationalement pour que le monde et l'Eglise, s'enrichissent toujours plus de la vision des enfants pour eux.* »

Pour ouvrir l'avenir, les délégués tentent d'identifier les évolutions les plus marquantes pour les enfants, de réaffirmer les convictions et d'élaborer un plan d'action.

1. La situation des enfants dans le monde en 1994 dans un monde en crise.
2. Les conséquences sur les enfants.
3. Les enfants participent à la construction d'un Monde nouveau.
4. Réaffirmation des convictions fondamentales du MIDADE.
 - a) Mouvement d'enfants
 - b) Mouvement d'évangélisation par l'action transformatrice.
 - c) Mouvement d'Eglise, d'action catholique en relation avec d'autres.
 - d) Mouvement par lequel les enfants s'organisent.
5. Les enfants travailleurs : dans la suite des échanges menés à Kitwe. Une prise de position sur « les enfants au travail » est élaborée, faisant notamment une typologie des travaux réalisés par les enfants :
 - travaux éducatifs pouvant être nécessaires pour le soutien de la vie familiale et pouvant être positifs s'ils n'empêchent pas l'enfant de jouer, de suivre une éducation scolaire et s'ils ne dépassent pas leurs capacités physiques, intellectuelles et psychologiques ;
 - travaux permanents ne laissant aucun temps à l'enfant ou dépassant ses capacités: travaux considérés comme une forme d'exploitation des enfants ;
 - travaux asservissants indignes pour l'enfant.
6. La formation dans le MIDADE

Trois nouveaux membres adhèrent au MIDADE : Bolivie - Corée du Sud - Guadeloupe

10 – DAKAR (1998) : les enfants bâtissent un avenir pour tous

Troisième rencontre internationale en Afrique : 75 délégués de 32 pays participent aux travaux.

Thèmes de cette rencontre : la mondialisation, la paix, la justice, l'espérance. « *Les enfants bâtisseurs d'un avenir pour tous.* »

L'esprit de ce slogan inspire tous les travaux de la rencontre. Ce souffle est la force, le moteur qui anime tous les délégués dans leurs travaux et leurs prières.

A l'aube du troisième millénaire, le MIDADE veut préparer les enfants à être toujours « bâtisseurs d'un monde nouveau » et à participer à leur manière à relever les défis qui se posent au monde.

Les délégués réaffirment : « *La vie d'un mouvement international continue d'une rencontre à l'autre à la manière des tissus du corps humain, intimement liés les uns aux autres.* »

Les délégués attestent qu'une fois de plus le MIDADE a fait l'expérience de la capacité transformatrice des enfants, que ceux-ci construisent la paix, la justice, l'espérance dans tous les lieux où on leur permet d'agir.

A la lumière de cette conviction, quatre temps marquent les échanges et le cheminement des délégués vers un plan d'action.

1. A partir des situations de la vie des enfants, les délégués approfondissent les situations d'exclusion vécues.
2. Analyse des situations pour en dégager les causes immédiates, profondes et les conséquences sur la vie des enfants.
3. Partage d'actions déjà menées pour faire face à ces situations.
4. A la lumière du Jubilé où l'Eglise invite à se laisser interpeller, le MIDADE est invité lui aussi à dégager des appels.

Lors de cette rencontre internationale le MIDADE reprend ses intuitions de base : « *que les enfants soient de plus en plus acteurs et auteurs de leur propre mouvement* ». Les premiers jalons sont posés pour une future Rencontre internationale d'enfants.

Autre point abordé: la formation. Un texte a été finalisé dans la suite des échanges menés à Kitwe et à Lourdes. Il précise que la formation que propose le MIDADE doit être complète. « *Seule une réflexion en cohérence avec nos convictions peut nous permettre de conduire notre mission... La formation doit parvenir à faire des accompagnateurs des militants chrétiens, cohérents par rapport à leur foi, capables de participer à la transformation du monde. Elle doit permettre qu'ils s'engagent auprès des enfants pour les aider à grandir en étant témoins de Jésus et acteurs de la transformation de leurs lieux de vie.* ».

Deux nouveaux membres adhèrent au MIDADE : Zambie - Haïti

11 – DAMAS (2003) : la paix, c'est toi, c'est nous

Un pays du Moyen Orient accueille pour la première fois une rencontre internationale. Nulle part ailleurs, le thème de la rencontre ne pouvait être plus fortement ressenti :

« *La Paix c'est moi, c'est toi, c'est nous Avec les enfants, construisons-la. !* »
70 délégués et observateurs venus de 38 pays prennent part à ce rendez-vous.

La rencontre de Dakar avait engagé les mouvements du MIDADE dans un plan d'action dont le Bureau international était chargé d'impulser la réalisation. Mais l'évaluation de ce plan d'action fait apparaître les points sur lesquels les mouvements doivent poursuivre leurs efforts :

- a) La participation des enfants.
- b) Les actions contre l'exclusion.
- c) La recherche de solutions pour une plus grande autonomie financière.
- d) Amélioration de la communication intérieure et extérieure.

A partir des paroles et des conditions de vie des enfants, les délégués travaillent le thème central de cette rencontre :

« *Les enfants participent à la construction de la paix.* »

A travers le partage de la vie des enfants de chaque pays les délégués ont une fois de plus constaté la dureté des conditions de vie imposées aux enfants, même si tous les pays ne sont pas soumis de la même manière à la violence.

Même si les enfants n'ont pas toujours une vie facile, dans la famille, à l'école, dans le quartier, dans la rue, ils portent en eux l'espérance et la promesse d'un avenir meilleur.

Plan d'action 2003 – 2007.

Ce plan d'action s'articule essentiellement sur huit points.

1. Participation et « protagonisme » des enfants.
2. Construction de la paix et de la non-violence
3. Formation des accompagnateurs, des aumôniers, sœurs conseillères et des formateurs de formateurs
4. Les finances
5. Témoignage de la mission d'évangélisation du MIDADE
6. La communication
7. L'accompagnement et l'extension
8. Le travail en partenariat.

Trois nouveaux membres adhèrent au MIDADE : La Roumanie, La Slovaquie, La Guinée Conakry.

12 – SANTIAGO (2008) : vivre la diversité, une exigence pour la paix

Pour la première fois de l'histoire du MIDADE, une commission d'enfants et d'adolescents, venus du Venezuela, de la Bolivie, du Pérou, du Brésil et du Chili, a participé activement à cet événement.

Lors de cette rencontre 32 pays étaient représentés. Pendant plusieurs jours, enfants et délégués de chaque pays ont trouvé un espace pour s'exprimer et partager : *comment, au sein du MIDADE, 3 millions d'enfants à travers le monde, vivent quotidiennement la diversité religieuse, culturelle et ethnique.* Chacun a pris conscience que « la semence de la Parole » est déjà présente dans les autres religions et les autres cultures.

Le thème de la rencontre : « *Vivre les diversités, une exigence pour construire la Paix... les enfants nous indiquent le chemin.* »

Les enfants et les adolescents d'Europe par exemple sont amenés à vivre la diversité due à la migration, à la diversité religieuse et sociale. L'école est le lieu le plus important pour vivre les diversités culturelles. Mais les mêmes enfants notent la discrimination face aux déficients mentaux et physiques.

Dans les quartiers, se vit le racisme, ce qui provoque parfois des ruptures dans certaines familles entre les parents et les enfants. La situation est vécue différemment dans les pays où l'Islam, le Bouddhisme, l'Hindouisme sont majoritaires.

Cela ne se réduit pas à la reconnaissance des différences ethniques ou raciales. Cela s'étend à une large gamme d'indicateurs tels que l'âge, le sexe, la situation économique, les différentes situations d'exclusions vécues, l'accès ou non au travail, l'accès ou non à l'éducation de qualité, et à toutes autres variables.

Dans le MIDADE, et à partir de cette réflexion, nous comprenons que ces diversités sont une richesse. Elles existent et font partie du quotidien. Pour en parler et vivre avec, cela suppose que nous les reconnaissons comme telles. Vivre la diversité suppose que nous soyons disposés à recevoir de l'autre et, en même temps, à donner ce que nous avons de meilleur.

Cette réflexion a amené les délégués de chaque mouvement à voter le plan d'action pour les 6 années à venir:

1. Consolider le vivre ensemble et reconnaître les diversités comme richesses
2. Défense des droits de l'enfant
3. Participation et protagonisme des enfants
4. Renforcer les capacités d'action du MIDADE

Les joies que nous avons partagées.

Notre joie a été grande d'accueillir **trois nouveaux mouvements** au sein du MIDADE : Le Niger, La République Démocratique du Congo et la Martinique.

Joie aussi d'avoir pu gagner le défi d'avoir réalisé cette rencontre malgré nos difficultés financières ; joie enfin d'avoir beaucoup reçu des enfants et des accompagnateurs du mouvement Chilien.

CE N'EST PAS UNE CONCLUSION...

Depuis sa fondation, le MIDADE a été fidèle à ses intuitions qui en font l'originalité et la richesse. Il a tout fait pour que l'internationalité du mouvement soit une réalité, en permettant une inculturation de ses intuitions et en confiant la responsabilité du mouvement à des personnes venant des différents pays où le mouvement est présent. Son originalité et sa richesse viennent de l'apport de l'ensemble des pays dans lesquels le MIDADE est aujourd'hui implanté - avec leur propre histoire et leur culture - et de leur volonté de s'adapter aux évolutions du monde.

Durant toutes ses Rencontres internationales le MIDADE a pris en compte la diversité des situations politiques, économiques, sociales, culturelles et religieuses, et la diversité des secteurs de vie dans lesquelles les enfants vivent et agissent : la famille, l'école, le quartier ou le village, le travail etc....

Ce bref regard peut nous permettre de voir ce qu'a semé le MIDADE sur les cinq continents durant un demi-siècle.

Ce document sera bientôt complété par les apports vécus lors des deux dernières rencontres internationales : Paris (Issy-les-Moulineaux) en 2014 et Rome (Frascati) en 2019.

Si vous le souhaitez, un document plus complet peut vous être envoyé sur simple demande.

Les archives du MIDADE sont déposées auprès du Centre des Archives de l'Eglise de France et sont accessibles aux étudiants et aux chercheurs.